

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 mars 2021

PROJET DE LOI

**portant des mesures
de soutien temporaires
en raison de la pandémie du COVID-19**

AMENDEMENTS

déposés en commission des Affaires Sociales,
Emploi et Pensions

Voir:

Doc 55 **1851/ (2020/2021):**

001: Projet de loi.

002 et 003: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 maart 2021

WETSONTWERP

**houdende tijdelijke
ondersteuningsmaatregelen
ten gevolge van de COVID-19-pandemie**

AMENDEMENTEN

ingediend in de commissie Sociale Zaken,
Werk en Pensioenen

Zie:

Doc 55 **1851/ (2020/2021):**

001: Wetsontwerp.

002 en 003: Amendementen.

04306

N° 27 DE MME MOSCUFO ET M. COLEBUNDERS

Art. 31/1 (nouveau)

Dans le chapitre 3, insérer un article 31/1, rédigé comme suit:

“Art. 31/1. L'article 2 de la loi du 23 octobre 2020 étendant aux travailleurs salariés le bénéfice du régime du chômage temporaire pour force majeure corona dans les cas où il est impossible pour leur enfant de fréquenter la crèche, l'école ou un centre d'accueil pour personnes handicapées, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 2. Le travailleur a le droit de s'absenter du travail, sans maintien de sa rémunération: 1° lorsqu'un enfant mineur cohabitant avec lui ne peut pas fréquenter sa crèche ou ne peut pas aller à l'école parce que la crèche, la classe ou l'école à laquelle il appartient est fermée en raison d'une mesure visant à limiter la propagation du coronavirus SRAS-CoV-2;

2° lorsqu'il a un enfant handicapé à charge, quel que soit l'âge de cet enfant, et que cet enfant ne peut pas se rendre dans un centre d'accueil pour personnes handicapées, parce que ce centre est fermé ou que le service ou traitement intramural ou extramural organisé ou agréé par les Communautés est temporairement interrompu en raison d'une mesure visant à limiter la propagation du coronavirus SRAS-CoV-2;

3° lorsque l'enfant mineur cohabitant ne peut pas se rendre à un stage, un camp ou à des activités organisées par une organisation de jeunesse en raison d'une annulation causée par une mesure visant à limiter la propagation du coronavirus SRAS-CoV-2.

Le travailleur maintient ce droit tant que l'enfant concerné ne peut pas retourner à la crèche, à l'école ou au centre d'accueil pour personnes handicapées

Nr. 27 VAN MEVROUW MOSCUFO EN DE HEER COLEBUNDERS

Art. 31/1 (nieuw)

In hoofdstuk 3 een artikel 31/1 invoegen, luidende:

“Art. 31/1. Artikel 2 van de wet van 23 oktober 2020 tot het openstellen van tijdelijke werkloosheid overmacht corona voor werknemers in de gevallen waarin het onmogelijk is voor hun kind om naar het kinderdagverblijf, de school, of het centrum voor opvang voor personen met een handicap te gaan, wordt vervangen door wat volgt:

“Art. 2. De werknemer heeft het recht om, zonder loonbehoud, van het werk afwezig te zijn: 1° wanneer een minderjarig kind dat met hem samenwoont hetzij niet naar zijn kinderdagverblijf kan gaan, hetzij niet naar school kan gaan, omdat het kinderdagverblijf, de klas of de school waarvan het deel uitmaakt wordt gesloten als gevolg van een maatregel om de verspreiding van het coronavirus SARS-CoV-2 te beperken;

2° wanneer hij een gehandicapt kind ten laste heeft, ongeacht de leeftijd van dat kind, en dat kind niet naar een centrum voor opvang van gehandicapte personen kan gaan, omdat dit centrum gesloten is of omdat de intramurale of extramurale dienstverlening of behandeling georganiseerd of erkend door de gemeenschappen tijdelijk wordt onderbroken, als gevolg van een maatregel om de verspreiding van het coronavirus SARS-CoV-2 te beperken;

3° wanneer het minderjarige kind dat met hem samenwoont zich niet naar een stage, een kamp of activiteiten georganiseerd door een jongerenorganisatie kan begeven wegens een annulatie, als gevolg van een maatregel bedoeld om de verspreiding van het coronavirus SARS-CoV-2 te beperken.

De werknemer behoudt dit recht zolang het betreffende kind niet kan terugkeren naar het kinderdagverblijf, naar de school of naar het centrum voor opvang

ou jusqu'à la fin de la période initialement prévue pour le stage, le camp ou les activités organisées par une organisation de jeunesse.

Le travailleur qui fait usage de ce droit doit en informer immédiatement son employeur. Le travailleur doit sans délai fournir à l'employeur une attestation de la crèche, de l'école ou du centre d'accueil pour personnes handicapées confirmant la fermeture de l'établissement concerné ou de la classe en raison d'une mesure visant à limiter la propagation du coronavirus SRAS-CoV-2. Cette attestation mentionne la période durant laquelle la fermeture s'applique. En ce qui concerne l'annulation d'un stage, d'un camp ou des activités organisées par une organisation de jeunesse, la preuve écrite ou électronique de l'annulation doit sans délai être fournie à l'employeur.

Le travailleur a droit au chômage temporaire pour des raisons de force majeure résultant de l'épidémie de SRAS-CoV-2 avec l'indemnité accordée par jour à charge de l'ONEM pendant la période où il fait usage du droit qui lui est accordé par le présent article, pour autant qu'il remplisse toutes les conditions d'admissibilité et d'indemnisation prévues à cet effet dans la réglementation sur le chômage."

JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à répondre à l'urgence qui fait suite aux mesures du CODECO du 19 mars 2021. Comme l'a à juste titre souligné la Ligue des familles, "de nombreux parents nous annoncent d'ores et déjà que les stages de leurs enfants sont annulés, tandis que d'autres suivront sans aucun doute dans les prochains jours. Les parents se retrouvent donc sans solution de garde pour leurs enfants à dix jours à peine des vacances de Pâques, sans possibilité évidemment de réserver un autre stage dans ce contexte. Nombre d'entre eux n'ont pas la possibilité de demander congé à leur employeur à si brève échéance; par ailleurs, le nombre de jours de vacances annuelles est dans la quasi-totalité des cas insuffisant pour que les parents puissent s'occuper de leurs enfants pendant toutes les vacances scolaires, jours d'enfants malades,

van gehandicapte personen dan wel tot het einde van de oorspronkelijk geplande periode voor de stage, het kamp of de activiteiten georganiseerd door een jongerenorganisatie.

De werknemer die gebruik maakt van dit recht dient zijn werkgever daarvan onmiddellijk op de hoogte te brengen. De werknemer dient onverwijld aan de werkgever een attest van het kinderdagverblijf, van de school of van het centrum voor opvang van gehandicapte personen te overhandigen, dat de sluiting bevestigt van de betrokken instelling of van de klas als gevolg van een maatregel om de verspreiding van het coronavirus SARS-CoV-2 te beperken. In dit attest staat de periode vermeld waarin de sluiting van toepassing is. Betreffende de annulatie van een stage, van een kamp of van activiteiten georganiseerd door een jongerenorganisatie moet het schriftelijke of elektronische bewijs van de annulatie onverwijld aan de werkgever worden overhandigd.

De werknemer heeft, voor de periode waarin hij gebruik maakt van het recht dat hem door dit artikel wordt toegekend, ten laste van de RVA recht op tijdelijke werkloosheid wegens overmacht die het gevolg is van de epidemie SARS-CoV-2 en op de eraan gekoppelde dagelijkse toeslag ten laste van de RVA, voor zover hij aan alle toelaatbaarheids- en vergoedbaarheidsvoorwaarden voldoet die daartoe in de werkloosheidsreglementering worden gesteld."

VERANTWOORDDING

Dit amendement beoogt tegemoet te komen aan de hoogdringendheid als gevolg van de maatregelen van het Overlegcomité van 19 maart 2021. De *Ligue des familles* benadrukte terecht: "De *nombreux parents nous annoncent d'ores et déjà que les stages de leurs enfants sont annulés, tandis que d'autres suivront sans aucun doute dans les prochains jours. Les parents se retrouvent donc sans solution de garde pour leurs enfants à dix jours à peine des vacances de Pâques, sans possibilité évidemment de réserver un autre stage dans ce contexte. Nombre d'entre eux n'ont pas la possibilité de demander congé à leur employeur à si brève échéance; par ailleurs, le nombre de jours de vacances annuelles est dans la quasi-totalité des cas insuffisant pour que les parents puissent s'occuper de leurs enfants pendant*

etc”, avant d’ajouter “qu’il est indispensable de tout mettre en œuvre pour que les parents ne soient pas contraints de confier les enfants à leurs grands-parents, souvent personnes à risques, faute d’autre solution.”.

En ce sens, les auteurs du présent amendement souhaitent étendre ce chômage temporaire aux parents d’enfants qui ne pourront pas se rendre à un stage, un camp ou à des activités prévues par une organisation de jeunesse.

Nadia MOSCUFO (PVDA-PTB)
Gaby COLEBUNDERS (PVDA-PTB)

toutes les vacances scolaires, jours d’enfants malades, etc.”
en voegde eraan toe “*qu’il est indispensable de tout mettre en œuvre pour que les parents ne soient pas contraints de confier les enfants à leurs grands-parents, souvent personnes à risques, faute d’autre solution.”.*

Derhalve willen de indieners van dit amendement die tijdelijke-werkloosheidsregeling uitbreiden tot de ouders van kinderen die zich niet op stage of kamp kunnen, of die niet kunnen deelnemen aan activiteiten die worden georganiseerd door een jongerenorganisatie.

N° 28 DE MME MOSCUFO ET M. COLEBUNDERS

(sous-amendement à l'amendement n° 27)

Art. 31/1

Dans l'article 2 proposé, remplacer le dernier alinéa par ce qui suit:

“Le travailleur visé par le présent article reçoit une indemnité de l'assurance-chômage égale à la rémunération qu'il aurait pu prétendre s'il n'était pas dans l'impossibilité d'effectuer son travail en raison de la garde de son enfant, pour autant qu'il remplisse toutes les conditions d'admissibilité et d'indemnisation prévues à cet effet dans la réglementation sur le chômage.”

JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à répondre à l'urgence sociale qui s'amplifie à mesure que la crise sanitaire perdure. Pour le PVDA-PTB, la crise actuelle nécessite de prendre des mesures qui protègent les travailleurs sans que leur pouvoir d'achat ne soit une nouvelle fois impacté.

En ce sens, les auteurs du présent amendement plaident pour maintenir le niveau de revenu des parents impactés par les mesures sanitaires.

En outre, les auteurs souhaitent également répondre à une constatation du groupe de travail Social Impact COVID-19 Crisis (GT SIC) lors de sa dernière note analytique “Suivi de l'impact du COVID-19 sur l'emploi et la protection sociale en Belgique” à propos du “congé parental corona” mis en place l'année dernière:

“(…) nous constatons que les parts des utilisateurs augmentent avec les salaires (à l'exception de la tranche de salaire la plus élevée), ce qui suggère que les personnes se situant dans les tranches de salaire inférieures n'ont pas la possibilité financière de prendre un congé parental. Les ouvriers y ont moins recours que les employés, ce qui correspond à la répartition entre les différentes classes salariales.”¹

Nadia MOSCUFO (PVDA-PTB)
Gaby COLEBUNDERS (PVDA-PTB)

¹ https://socialsecurity.belgium.be/sites/default/files/content/docs/nl/sociaal-beleid-vorm-geven/monitoring_covid_20210224_fr.pdf page 26.

Nr. 28 VAN MEVROUW MOSCUFO EN DE HEER COLEBUNDERS

(subamendement op amendement nr. 27)

Art. 31/1

In het voorgestelde artikel 2, het laatste lid vervangen als volgt:

“De in dit artikel bedoelde werknemer ontvangt een vergoeding van de werkloosheidsverzekering die gelijk is aan de bezoldiging waarop hij aanspraak had kunnen maken indien hij niet in de onmogelijkheid verkeerde zijn werk te verrichten wegens de opvang van zijn kind, voor zover hij aan alle toelaatbaarheids- en vergoedbaarheidsvoorwaarden voldoet die daartoe in de werkloosheidsreglementering worden gesteld.”

VERANTWOORDING

Dit amendement beoogt tegemoet te komen aan de sociale noodsituatie die nijpender wordt naarmate de gezondheids-crisis langer duurt. Volgens de PVDA-PTB-fractie vereist de huidige crisis maatregelen die de werknemers beschermen zonder dat hun koopkracht verder wordt aangetast.

Derhalve roepen de indieners van dit amendement ertoe op te bewerkstelligen dat het inkomensniveau van de door de gezondheidsmaatregelen getroffen ouders behouden blijft.

Voorts willen de indieners ook inspelen op een bevinding van de *Working Group Social Impact Corona Crisis* (WG SICC), die in zijn recentste analytische nota “Monitoring van de gevolgen van COVID-19 op de werkgelegenheid en de sociale bescherming in België” over het vorig jaar ingevoerde corona-ouderschapsverlof het volgende heeft aangegeven:

*“Ten slotte zien we dat de aandelen gebruikers toemen naargelang het loon stijgt (met uitzondering van de allerhoogste loonklasse), wat suggereert dat personen in lagere loonklassen niet de financiële ruimte hebben om ouderschapsverlof te nemen. Arbeiders maakten er minder gebruik van dan bedienden.”*¹

¹ https://socialsecurity.belgium.be/sites/default/files/content/docs/nl/sociaal-beleid-vorm-geven/monitoring_covid_20210224_nl.pdf, blz. 28-29.